

## Homélie pour le XXVIIème Dimanche TO

(Année A)

En pleine saison de foire aux vins, la liturgie de l'Église ne dénote pas. Au cœur des lectures de ce dimanche, il est question de la vigne. Quelle est donc cette vigne ? Qui en est le propriétaire ? Qui sont ceux à qui est confié l'entretien de la vigne ? C'est à toutes ces questions qu'il nous faut répondre avant de nous interroger sur notre écoute du Seigneur et sur notre responsabilité dans le soin apporté à sa vigne.

I – L'écoute du Seigneur

a) L'appel déchirant du prophète à écouter le Seigneur.

Aussi bien chez Isaïe que chez saint Matthieu, il est question d'une vigne. La vigne est l'image qui désigne « la maison d'Israël » (Is 5,7). A-travers l'image du propriétaire et de la vigne, le prophète nous décrit toute l'attention que le Dieu de l'Alliance a pour son peuple, l'investissement qui est le sien afin que son peuple vive dans la fidélité à son nom. Malheureusement, toute cette attention ne rencontre qu'indifférence de la part de ceux qui en sont destinataires. Toute cette proximité ne rencontre que fermeture de la part de ceux qui en sont bénéficiaires. Ainsi en est-il des hébreux qui ferment leur cœur au Dieu de l'alliance pour se tourner vers des idoles païennes ou pour vivre en se montrant oublieux du Seigneur. C'est ce que dénonce avec force le prophète Isaïe.

La parole du prophète est moins une parole de dénonciation qu'une parole d'exhortation. La parole du prophète est moins une parole de condamnation qu'un appel pressant pour revenir au Seigneur. La parole d'Isaïe est une invitation à écouter la voix du Seigneur.

**Charnière : Ne pensons pas que les hébreux soient les seuls concernés par cette interpellation vigoureuse du prophète. Nous sommes tout autant concernés qu'eux. Sommes-nous prêts à écouter le Seigneur ? Sommes-nous disposés à accueillir le Seigneur ?**

b) Écoutons-nous la voix du Seigneur ?

Actuellement, se déroule à Rome le synode sur la synodalité. Le pape a donné comme consigne le silence. Ce silence a un but : se tenir à distance de l'emballement médiatique, se tenir à distance de groupes de pression et de

positionnements purement idéologiques. Il s'agit pour les pères et les mères synodaux d'écouter la volonté du Seigneur.

Nous aussi, il nous faut écouter la voix du Seigneur, c'est bien à cette condition que nous pourrons porter du fruit. Au cœur de cette année où notre Archevêque nous invite à marcher avec la Parole, demandons au Seigneur de prendre ce temps de l'écoute, ce temps de la méditation de la Parole de Dieu, une parole méditée non pas en solo mais avec des frères et des sœurs au sein de « fraternités de la Parole ». Que la Parole de Dieu fasse mûrir en nous les fruits que le Seigneur espère nous voir porter.

Transition : A côté de l'écoute du Seigneur, le Seigneur nous invite à œuvrer dans sa vigne. Au jour de son élection comme pape, Benoît XVI déclarait depuis la loggia de la basilique saint Pierre : « Après le grand pape Jean-Paul II, messieurs les cardinaux m'ont élu moi, un simple et humble travailleur dans la vigne du Seigneur » (Benoît XVI, *discours après son élection le 19 avril 2005*). Nous aussi, nous sommes appelés à œuvrer dans la vigne du Seigneur.

II – Le service du Seigneur.

a) L'appel à œuvrer dans la vigne.

Dans la parabole évangélique, Jésus fait réfléchir ses interlocuteurs sur l'attitude des vigneron. Ils travaillent à la vigne mais ils refusent de reconnaître les droits de celui qui en est propriétaire. Ils prennent soin de la vigne mais ils en détournent les fruits à leur propre profit. Intendants, ils se comportent comme s'ils étaient les propriétaires de la vigne. Cela se manifeste dans le fait qu'ils vont mettre à mort le fils du propriétaire de la vigne venu percevoir ce qui lui était dû. Ce projet criminel révèle leur rapport faussé au propriétaire de la vigne et par-là, à Dieu lui-même.

Charnière : Là encore, ne pensons pas que les contemporains de Jésus soient les seuls concernés par cette interpellation contenue dans la parabole des vigneron homicides. Nous sommes tout autant concernés que les auditeurs de Jésus il y a 2000 ans. Sommes-nous disposés à œuvrer dans la vigne du Seigneur ?

b) Comment y répondons-nous ?

Pour œuvrer à la vigne du Seigneur, il nous faut reconnaître l'appel que le Seigneur nous adresse à chacun. Cet appel ne nous sépare pas des autres. Cet appel ne nous coupe pas de ceux qui nous entourent. Cet appel de Dieu, ce

n'est que dans la mesure où nous sommes en lien avec d'autres que nous pouvons y répondre pleinement. De même, cet appel de Dieu, nous ne pouvons y répondre qu'en reconnaissant cette dépendance vitale qui nous lie à Lui. Reconnaître cette place de Dieu dans mon existence, de Dieu qui me veut vivant, voilà ce qui m'établit dans une attitude juste avec le Seigneur.

Lien avec des frères, lien avec Dieu, voilà ce qui permet d'œuvrer réellement dans la vigne du Seigneur. Comment suis-je appelé à œuvrer à la vigne du Seigneur selon la vocation qui est la mienne, en communion étroite avec toute l'Eglise ? Alors que se déroule le synode romain, cet événement constitue un appel à servir, un appel à servir dans un esprit d'humilité et de communion.

**Conclusion :** Au cœur de ce moment important dans la vie de l'Église, Tu nous interpelles Seigneur sur la qualité de notre écoute de ta Parole et sur notre contribution à Ta mission. Creuse en nous les dispositions pour T'écouter et Te servir en toute liberté d'esprit et de cœur, en communion avec ton Église. Amen.